

Premières Nouvelles

de la Krutenau

N°12

3 francs

AOUT-SEPT.-OCT. 80



dans ce Journal : BILAN-PLACE d'AUSTERLITZ

FOTUALBOUM, 's geht wiedersch!



13. 'S Weiskenderplätzel
mit Sonna esch e
Genuss, e Paradis.

14. Zwei Weiskender
vom Plätzel.

15. Noch e Dierel em
• Sackgassel...



16. Um schon geht d'Sonne unter ewer d'Krutenu.

13. Place des Orphelins: un paradis. / 14. Deux Orphelins de la place. / 15. Un tour dans une impasse.
16. et le soleil se couche sur la Krutenau, BONNE NUIT.

Podium-Story

Mais les jeunes du quartier trouveront-ils une place dans cette luxueuse maison ?

Et les fêtes de familles ?

Et les services sociaux ?

Car enfin, si le Cardek demandait à ce que la maison de quartier abrite également des équipements sociaux, c'est parce qu'il nous semble important que, dans une telle maison, services sociaux et activités culturelles se côtoient.

Cela devrait permettre d'ouvrir les activités culturelles à un public plus large que celui de la plupart des centres culturels.

Par exemple, si une personne se rend à la maison de quartier pour une consultation de nourrissons, démarche facile à faire, et que là, elle soit informée d'activités culturelles se déroulant dans les pièces voisines (cours de couture, de musique, d'alphabétisation pour les immigré(e)s, ou tout simplement pouvoir bavarder autour d'une table... ce que les hommes font dans les bistrotis qui existent encore à la Krutenau, mais où les femmes vont plus rarement...) peut-être cette démarche culturelle sera-t-elle plus aisée.

Mais, pour cela, il faut une maison tournée vers le quartier, avec du personnel ayant une réelle volonté d'être ouvert à la vie de ce quartier, et un fonctionnement suffisamment souple pour permettre aux habitants de prendre eux-mêmes en charge leurs activités.



En attendant (s'il y a encore lieu d'attendre quoi que se soit), 13, rue du Général-Zimmer, quelques personnes mettent beaucoup de leur énergie et de leur temps à aménager, entretenir et faire fonctionner un local qui ne peut pas toujours accueillir tous ceux qui en font la demande... à deux pas du Podium, et avec des crédits de la municipalité de Strasbourg de zéro million de francs.



Ah! Voilà le Professeur Dubalay en compagnie de ses lecteurs!

P.D.U.(1): Chers lectrices et lecteurs, nous allons commencer aujourd'hui par une petite leçon de choses...

L.I.(2): Ah non! c'est les vacances!

P.D.U.: Et les devoirs de vacances, alors ?

L.I.: Mais, ça n'se fait plus!

P.D.U.: Silence! c'est moi qui commande ici!... Ah! de mon temps...

un L.T.I.(3): Bon, ben moi, j'me barre à une autre page... à tout hasard... y'aura p't'être une plage... hum du soleil... du sable chaud...

... Après un petit remue-ménage, le professeur Dubalay reprend son baratin... devant un nombre restreint de lectrices(eurs)...

P.D.U.: Je disais donc, leçon de choses: qu'est-ce que le Podium? Le Podium est un assez grand bâtiment en pierres de taille, de 2 100 mètres carrés de surface utile répartis sur 5 étages (du sous-sol au 3^e étage). Voilà pour la leçon de choses. Vous voyez bien que ça valait la peine de rester. Et vous verrez, la suite sera tout aussi intéressante et brève!

Un L.U.P.I. (4) à son voisin: ... Mon ceil!

(1) P.D.U.: professeur Dubalay

(2) L.I.: lecteurs indisciplinés

(3) L.T.I.: lecteurs très indisciplinés

(4) L.U.P.I.: lecteurs un peu indisciplinés

P.D.U. (qui a dû faire semblant de ne rien entendre...)

Nous allons continuer par une leçon de géographie: **Où se trouve le Podium?**

Le Podium est situé au numéro 7 de la rue des Balayeurs, elle-même située entre la place du Foin et la place Saint-Nicolas-aux-Ondes, dans la Krutenau (que tout le monde connaît, bien sûr!)

Bon, et maintenant, pour terminer, une petite leçon d'histoire: **Que s'est-il passé au Podium?**

Pour l'histoire ancienne du Podium, reportez-vous au numéro 8 des *Premières Nouvelles de la Krutenau*, qui la raconte très bien. Sachez seulement qu'il y a un siècle de cela, au Podium se tenait la *Réunion des Arts*, il y a eu plusieurs soirées musicales et théâtrales, des bals, et puis c'est devenu un cinéma-brasserie. Ah! c'était bien animé alors!

Il y a 25 ans environ, le Podium était abandonné aux araignées, souris, rats, fantômes et autres habitants des lieux délaissés par les humains qui y vécurent en paix jusqu'en décembre 79. Date à laquelle le Podium fut mis en chantier (y s'étaient pas enchantés ceux qui vivaient alors là!) pour le transformer en *maison de quartier* voulaient les uns... en *centre culturel*, *centre de loisirs*, enfin en *centre régional pour le jeune public* répondirent les autres.

Place d'Austerlitz

Bilan d'une enquête : l'opposition massive des riverains

Les habitants de la place, aidés du Cardek, ont entrepris de faire une enquête auprès de tous les riverains pour démontrer à la municipalité et à l'opinion publique que l'opposition à ce projet n'était pas seulement le fait d'une minorité, mais d'une très large majorité des riverains.

Les réponses ont été au nombre de 71 sur la centaine de logements que compte la place.

■ Question : Que pensez-vous de la manière selon laquelle la décision d'aménagement a été prise ? (Total : 100 %.)

Scandaleuse	23 %
Atormale	21 %
Sans opinion	26 %
Abusive ou arbitraire	29 %
En connaissance de cause	1 %

■ Question : Auriez-vous aimé être informé sur ce projet ou donner votre avis ? (Total : 100 %.)

Oui	89 %
Non	6 %
Sans opinion	4 %

■ Question : Êtes-vous opposé ou favorable à l'implantation d'une gare routière pour autobus de tourisme sur la place ? (Total : 100 %.)

Favorable	5 %
Opposé	86 %
Sans opinion	9 %

■ Question : Si vous êtes contre cette gare routière, comment aimeriez-vous que la place soit aménagée ? (Total : 100 %.)

	Choisi en 1 ^{er}	Choisi en 2 ^e
Espace vert	45 %	18 %
Aire de jeux	10 %	15 %
Parking voitures	30 %	14 %
Place de marché	10 %	18 %
Sans opinion	5 %	35 %

Les chiffres de cette enquête nous semblent ne nécessiter aucun commentaire !

(Suite et fin)

La politique du fait accompli est un bon moyen qu'a trouvé la Ville pour rendre les gens défaitistes.

La Ville a peur des habitants !

Une enquête montre que les riverains désirent un espace vert

Les habitants seront entendus s'ils se montrent assez déterminés !

L'échec d'une action ?...

Il y a eu un précédent pas loin de la place d'Austerlitz. Sur la place des Orphelins, la ville avait tenté d'imposer un parking payant. La réaction des habitants a été telle que la municipalité a dû revenir en arrière et aménager la place selon les vœux des riverains.

Alors que sur la place des Orphelins existait une sorte de « front commun » (A.P.F.S., C.N.L., C.G.T., C.F.D.T., P.C., P.S., P.S.U) qui travaillait pour soutenir les habitants et le Cardek, ceux-ci se sont trouvés presque isolés sur la place d'Austerlitz.

L'enjeu était pourtant plus important.

Surtout cette fois-ci, en choisissant la politique du fait accompli et en commençant les travaux immédiatement, la ville a réussi à contrecasser l'opposition populaire, car elle a donné l'impression « qu'il n'y a plus rien à faire » (phrase souvent répétée).

A croire que la municipalité a peur des réactions des habitants.

Et pourtant, d'après une enquête que nous avons faite auprès de tous les habitants de la place (cf. encarts), l'opposition à la gare routière est nette (86 %), et la majorité des gens (89 %) auraient voulu être informés ou consultés. De plus, un gros pourcentage des gens désirent que la place soit aménagée en espace vert.

Souhaitons que les habitants prennent conscience de leur force et trouvent la détermination nécessaire pour imposer leur volonté face à cette municipalité qui se montre de plus en plus malhonnête et arrogante ! ■



● A louer, 7 b, rue de l'Abreuvoir : parking en sous-sol, loyer mensuel 100 F. S'adresser à D. SCHMITT, tél. 34 42 51, poste 360; domicile, tél. 60 59 29.

● Étudiant donne cours de math., niveau terminale. S'adresser à Roland SIMLER, 20, rue Sainte-Maleleine.

● On recherche toujours de vieux vélos à retaper.

Vends 2 sacs à dos à armatures (un grand et un petit). S'adresser à Marie Paule IMBACH, 5, Petite Rue d'Austerlitz.

"Solidarité avec tous les Hommes"

Cette année, une réflexion et une information sur le thème "Meux Vivre" avec jeu de loterie et animation. Proposé par le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (CCFD), la CIMADE, le Comité de Liaison pour l'Alphabétisation et la promotion des Immigrés en Alsace (CLAPEST), Amis du Monde et le Conseil Missionnaire des Églises Protestantes (CEMP) - Foire Européenne - Hall 14.

PETITES ANNONCES GRATUITES

Vous voulez passer une petite annonce dans le prochain numéro des Premières Nouvelles de la Krutenau. Alors envoyez nous le texte au 16, rue de l'Abreuvoir ou téléphoner à A. Juedt au 35.54.23. D'autant plus que c'est GRATUIT...

PREMIÈRES NOUVELLES DE LA KRUTENAU — N°12

Supplément à « Usa'm Foillik » n° 157 Directeur de publication Michel Arnould - Commission paritaire n° 53 675
Composition J.B.H. COMPO, 3b, rue Paul Janet, Strasbourg
Imprimeur Ets R.-G. SCHMALTZ, Eckwersheim



René Banzet est décédé au mois de mai dernier.

René habitait 23, rue Sainte-Madeleine, et nous nous connaissions bien car nous avons lutté ensemble.

Dans les dernières années de sa vie, ses forces physiques l'avaient abandonné, mais il avait refusé de se laisser humilier, et avec toute sa volonté il avait fait face aux promoteurs qui prétendaient le déloger.

Il aimait rappeler l'époque où il avait combattu dans la Résistance; c'était sa jeunesse. Il avait vécu là une aventure, connu le danger et la mort déjà de près; il ne faisait pas de doute, à l'entendre raconter, qu'en d'autre temps, loin des tribunaux, il aurait réglé l'affaire Sainte-Madeleine sans autre forme de procès.

Adieu René, nous ne t'oublierons pas, et nous gardons toute notre amitié pour Marthe qui fut ta compagne ■

Sees amis du CARDEK

Place d'Austerlitz

Place d'Austerlitz

Place d'Austerlitz

60 places de parking NON PAYANT sont supprimées

Notons de plus que l'installation de cet équipement a supprimé plus de 60 places de stationnement non payant (et non 40 comme le disaient les journaux et la municipalité). Les riverains en sont maintenant privés, et ce sans les compensations qu'aurait apportées, par exemple, la mise en place d'un espace vert.

En somme, cette opération se fait au détriment des habitants et au seul bénéfice des touristes, c'est-à-dire surtout des commerces du centre-ville et de l'image de marque de la municipalité.

La gare routière, facteur de destruction du quartier

La place d'Austerlitz est devenue un énorme carrefour routier. Cette importante porte d'entrée pour les touristes édifée en plein dans la Krutenau est un point noir qui vient empêcher la circulation tranquille des habitants du quartier. On ne peut pas traverser la place sans être pris dans un flot de touristes, sans devoir faire attention aux voitures qui s'y accumulent.

Les quelques bancs installés autour de la petite fontaine sont isolés entre les voitures et les bus. On ne peut plus s'y asseoir, pas plus qu'aux terrasses des côtés, car les touristes les ont monopolisés, le temps qu'ils attendent leur autocar.

La venue de cette masse de touristes favorise l'implantation de boutiques de luxe, de restaurants chics, chasse les habitants actuels et donne au quartier restauré un développement axé sur le tourisme.

Cette partie de la Krutenau (secteur sauvegardé) sera de fait intégrée à l'hypercentre, alors que le reste sera utilisé pour servir le centre.



La place est devenue un carrefour routier embouteillé

Elle a complètement perdu son rôle de rencontre et d'échange

La Krutenau est coupée en deux

Place d'Austerlitz

Lorentz, les commerçants et les autres

Face à l'attitude de la municipalité, les habitants et le Cardek se sont retrouvés avec les commerçants de la rue d'Austerlitz et M. Lorentz (conseiller général du canton Bourse-Krutenau-Esplanade) pour tenter de réagir.

Mais au fil de l'action, il s'est avéré que les intérêts en présence étaient très divergents.

Les commerçants étaient surtout préoccupés par la suppression des places de stationnement de leur clientèle. Ils ont profité du mouvement populaire pour entourer une négociation avec la ville en vue d'obtenir la construction d'un silo à voiture dans la cour des Bœufs. Aussitôt assurés que leur demande serait satisfaite, ils se sont retirés de l'action et ont soutenus ouvertement la municipalité.

Quant à M. Lorentz, aussi conseiller municipal, qui était donc au courant du projet, il n'a pas informé ses électeurs de ce qui se préparait, alors qu'il se prétend opposé à cet équipement.

De plus, il a tenté de démobiliser les habitants en proposant des solutions de compromis (d'ailleurs vigoureusement refusées), et de reprendre le mouvement à son compte. Tout en disant « soutenir » les riverains et en se proclamant leur porte-parole, il est resté solidaire du maire.

Ne parlons pas de M. Kieffer, commerçant de la rue d'Austerlitz et conseiller municipal, qui a brillé par son absence.

L'enjeu d'un aménagement

Contrairement à ce qu'affirmaient nos élus, la gare routière ne constitue pas un équipement ponctuel. Cette politique des petits pas se situe dans un cadre bien plus global.

En consultant les plans de piétonnisation de la Krutenau (cf. article sur la circulation), on constate que la gare routière occupe une position très compatible avec la piétonnisation de la rue d'Austerlitz.

D'autre part, sa réalisation s'intègre parfaitement dans les plans d'urbanisation du sud de l'ellipse insulaire, et surtout de la place de l'Étoile, qui visent à y créer une porte de France.

Cet aménagement de la place d'Austerlitz en constitue la première étape et sa mise en place n'est donc pas innocente.

Les commerçants retournent leur veste

M. Lorentz ménage la chèvre et le chou

Le mépris de M. Bussé

Le maire étant soi-disant malade (disons pas disponible pour de simples habitants en colère), c'est M. Bussé, élu, adjoint au maire chargé de la circulation, accompagné de M. Meyekuchel, ingénieur, qui reçoivent une délégation des riverains.

Je faisais partie de la délégation, et je peux affirmer que ces deux personnages se moquaient éperdument de nos problèmes. Ils ont écouté sans intérêt nos doléances, se montrant vraiment impolis et grossier envers nous.

À la dame qui exposait nos craintes au sujet des nuisances, et qui était très impressionnée de s'adresser à des personnalités ("c'est la première fois dans ma vie"), M. Bussé a demandé de manière impatiente: "C'est tout ?" (!)

Moi-même, je demandai si la mise en place de cet équipement ne s'intégrait pas dans un plan plus large visant à diminuer l'utilisation de la place de l'Étoile comme parking de bus, pour pouvoir ensuite plus facilement l'urbaniser.

M. Bussé, rouge de colère, m'a demandé: "Vous rêvez, la nuit ?"

Ensuite, ils nous ont expliqué qu'ils ne pouvaient pas faire autrement, que les compagnies de bus menaçaient de boycotter (!) Strasbourg si l'accès au centre n'était pas amélioré, qu'on s'habituerait à ça avec le temps, et M. Bussé a déclaré: "Si vous ne supportez pas la ville, allez habiter à la campagne!"

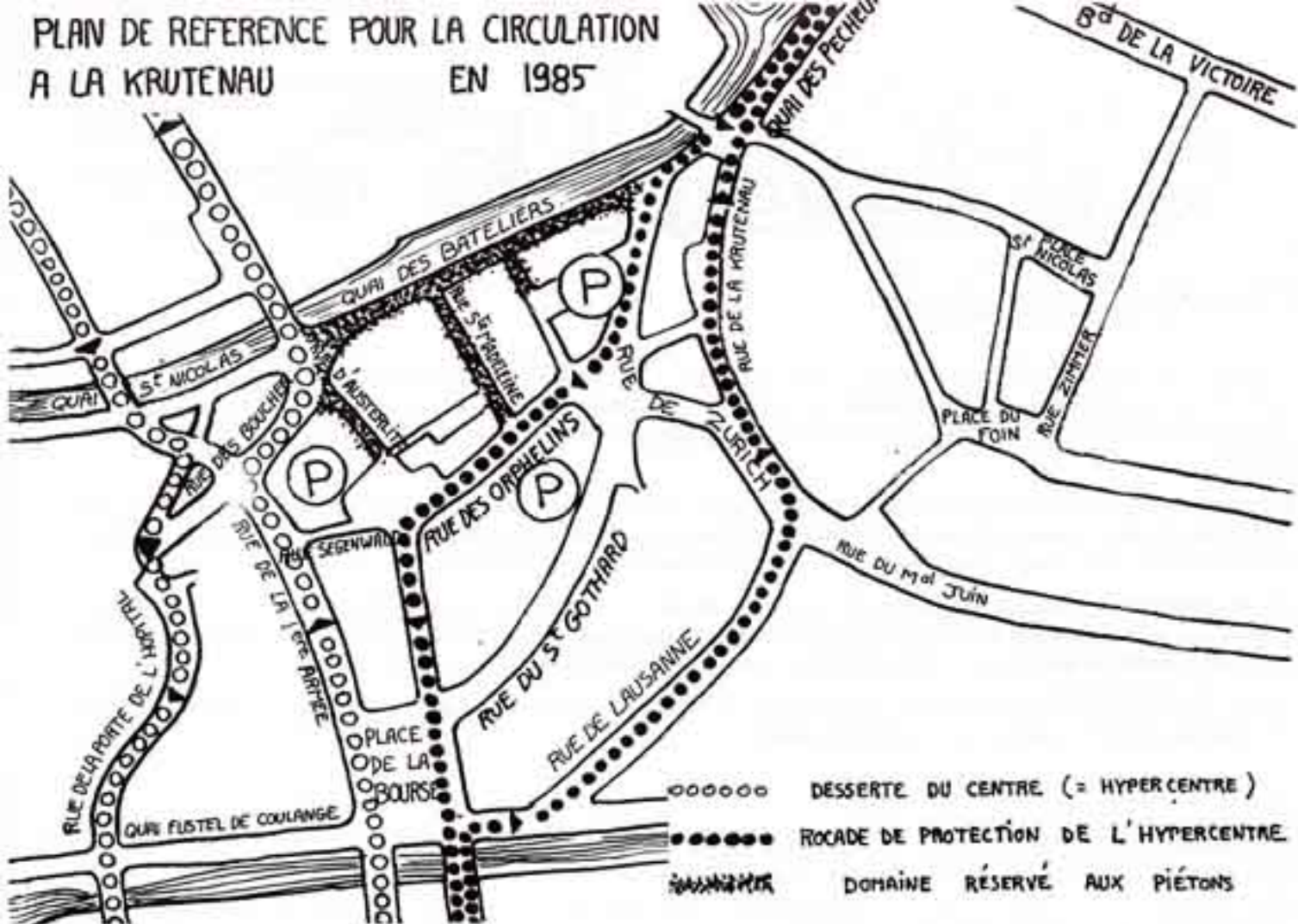
Seul le délégué des commerçants de la rue d'Austerlitz a eu droit à l'intérêt de M. Bussé, car il a profité de cette entrevue pour demander (à titre personnel, bien entendu, voyons...) la construction d'un silo à voitures dans la cour des Bœufs. Ceci fait partie des projets de la municipalité (encore un de ces projets où les habitants ne seront pas consultés!).

Pierre

La construction de la porte de France a commencé par la place d'Austerlitz



PLAN DE REFERENCE POUR LA CIRCULATION A LA KRUTENAU EN 1985



Afin d'augmenter les possibilités de stationnement, la ville propose de construire trois silos à voitures dans le quartier :

- à l'emplacement de la cour des Bœufs (483 places) ;
- sur le terrain vague de la rue de Lucerne (461 places) ;
- sur le terrain situé en bordure de la place des Bateliers (426 places).

Chacun de ces parkings aura une capacité équivalente à celle du parking Kléber (494 places). On peut alors aisément imaginer les nuisances aux abords de ces équipements : le bruit, une ronde de voitures identique ou légèrement inférieure à celle du parking Kléber où se garent, les jours de pointe, quelques 1100 voitures. Pas mal, n'est-ce pas ?

On serait tenté de croire de prime abord que les silos seraient une solution pour résoudre les problèmes de stationnement dans le quartier. Examinons les choses à fond. D'où vient la saturation de voitures dans certains endroits du quartier ?

Elle résulte, d'une part, de la proximité du centre-ville, mais également des administrations ou équipements publics qui sont implantés dans le quartier : caisse d'Allocations familiales, office public d'H.L.M... Aucun de ces organismes n'a prévu lors de son implantation la création de places de stationnement pour son personnel, qui est

alors obligé, s'il utilise sa voiture pour se rendre au travail, de trouver des places dans les rues avoisinantes.

Le mardi 24 juin dernier, le Cardek a réalisé une enquête auprès de 150 voitures qui sont venues stationner ce jour-là sur le terrain vague de la rue de Lucerne. 71 personnes sur 150 garent leur véhicule sur le terrain lorsqu'elles se rendent au travail dans le quartier, 20 personnes l'utilisent quand elles vont faire leurs achats... (Le dimanche et après les heures de travail, il ne reste guère plus que 10 à 15 véhicules sur le terrain). Ces résultats paraissent assez significatifs de la situation du stationnement dans cette partie du quartier.

Pour essayer de remédier au problème de stationnement du personnel de ces organismes, nous demandons que la ville de Strasbourg intervienne auprès de leurs directions afin qu'elles construisent un parking souterrain pour leur personnel place de la Bourse.

A qui serviront donc les silos proposés par la ville ? Aux habitants ? Cela paraît illusoire ; et serait-ce utile ? Si on arrive à résoudre les difficultés de stationnement du personnel de ces différents équipements, on peut raisonnablement penser qu'il y a assez de places de stationnement dans les rues pour les habitants du quartier.

Ces projets de silos à voitures se situent toujours dans la même logique : favoriser l'accès au centre-ville en automobile, ce qui paraît contredire fortement le discours actuel des élus affirmant que l'accès au centre doit privilégier les transports en commun (?) Qu'est-il envisagé ou fait pour améliorer la situation des transports en commun à Strasbourg ?



Je concerte, tu concertes, ILS DÉCIDENT

Depuis quelque temps, la municipalité a mis en place des groupes de concertation dans différents quartiers de la ville. A la Krutenau, un tel groupe fonctionne, appelé "Cellule technique" et mis en place par M. Pflimlin à la demande du Cardek. Il se limite de fait aux problèmes du logement dans le cadre de l'opération programmée de restauration. Il se situe donc surtout dans un champ d'intervention limité pour une durée déterminée.

MAIS...

■ Le 23 février 1980, les habitants de la place d'Austerlitz apprennent par la presse la prochaine installation d'une gare routière. Le dossier est resté secret jusqu'au dernier moment. Concertation: connaît pas! Cet équipement sert la vocation touristique et européenne de Strasbourg. Il ne se discute pas, il s'impose.

■ Le 1^{er} juillet 1980, les Krutenauer apprennent par la presse locale la décision du conseil municipal concernant l'ancien cinéma Podium. Une destination définitive, une ambition: le centre régional du Jeune Public. La grande culture professionnelle dans un équipement de dimension régionale au service d'une capitale européenne. Concertation: que non! On ne discute pas avec de simples habitants d'un vieux quartier en voie de disparition sur un projet qui a l'allure d'une opération de grand prestige destinée à un certain public. Équipement de quartier: allez donc! Concertation: vous n'y pensez pas!

Et bientôt!

■ Le ... 1980: la presse locale annonce la future construction d'un silo à voitures sur le terrain vague de la rue de Lucerne. Le projet sort des tiroirs alors que, depuis des mois, sinon des années, la municipalité annonçait que rien n'était décidé. Un débat pour mettre en place un espace vert: naïfs que vous êtes!

La priorité doit être laissée à la voiture individuelle. Le centre a besoin de parkings. Une hypercentralisation commerciale doit reposer (pour ses inconvénients du moins) sur les quartiers périphériques.

Une telle division de l'espace coule de source; elle ne donne pas lieu à débat, elle s'impose.

■ Le ... 1980. Lors d'une conférence de presse, M. Pflimlin publie les plans pour l'aménagement de la place de l'Étoile. Du gigantesque, la place des Halles fera piètre figure à côté. Les bretelles d'autoroutes s'enlacent, les cathédrales de l'an 2000 percent le ciel. Un musée y sera construit, le seul à la mesure de Strasbourg, celui de l'Europe. Les projets d'un mégalomane voient le jour: une porte de France que nous envieront Bruxelles et Luxembourg.

La concer...: comment vous dites?

Pour un tel projet, une seule référence est possible: la déesse Europe; et un seul intérêt est à promouvoir: celui de la capitale de l'Europe.

C'est arrivé demain

Peut-être apprendrons-nous un jour que "les travaux de la pénétrante Krutenau démarrent. Cette autoroute reliera directement Kehl à la cathédrale, sous laquelle sera aménagée un parking géant de 3 000 places. Une percée (en ligne droite) de 250 mètres est opérée à travers la Krutenau. De nouveaux commerces sont prévus. L'office intercommunal du relogement des personnes déplacées (O.I.R.P.P.) prévoit le relogement des habitants touchés dans les immeubles réhabilités dans la cité du Ballersdorf.

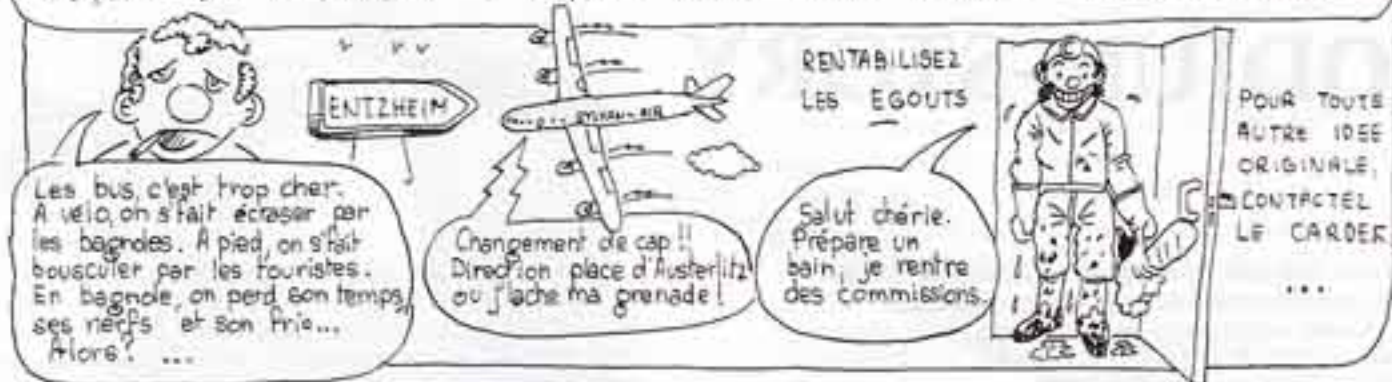
"La municipalité entend mettre en place un groupe de concertation pour définir la couleur des murs anti-bruit. Mais... il n'y a plus de Krutenauer à la Krutenau."

Ce dernier point est bien sûr une invention de notre part, mais nous avons seulement voulu insister sur le fait que la municipalité actuelle se permet de réaliser des projets qui servent ses desseins surtout européens, commerciaux et touristiques, sans tenir compte de l'intérêt des habitants des quartiers. Pour ce faire, un semblant de concertation est mis en place avec des associations, et surtout pas avec des individus mêmes, sur des points partiels et sans grande conséquence, et ce dans tous les quartiers de la ville. Et pendant ce temps, elle prépare les projets d'envergure dans le secret, pour ne le révéler que quand les choses sont trop avancées pour revenir en arrière.

Peut-être que les quartiers trouveront une force supplémentaire pour affirmer leur désir de vivre si leurs habitants prennent contact entre eux, car les projets actuels de la municipalité dans ces différents quartiers ne sont que les pièces d'un puzzle qui dessine l'image d'une ville qui ne leur appartient plus.

Pierre et Alain (place des Orphelins et rue Fritz)

MOYENS DE TRANSPORT : FAITES TRAVAILLER VOTRE IMAGINATION !



Les rues piétonnes

Les projets de rue piétonne dans la partie du quartier la plus proche du centre-ville vont bon train. La ville désire mettre sur pied un nouvel ensemble de rues piétonnes.

Cette zone s'étendrait sur le quai des Bateliers et pénétrerait dans certaines rues voisines: rue d'Austerlitz, rue Sainte-Madeleine, rue des Bateliers (portion de rue allant du quai à la place des Bateliers).

La rue d'Austerlitz, qui constituerait le premier maillon de cette nouvelle opération, devrait être prochainement aménagée. Quelles seront les conséquences de ces nouvelles rues sur le quartier et sur sa vie?

Ces rues piétonnes prolongeraient celles déjà existantes aux alentours de la cathédrale et permettraient de franchir la barrière que constitue l'III. Ainsi, nous serions en présence d'une vaste zone piétonne allant de la rue des Hallebardes à la rue des Orphelins.

Cet aménagement entraînera l'ouverture de nombreux commerces: restaurants, discothèques et magasins de luxe. Ceci accélérera fortement la transformation du quartier au profit des touristes et des commerçants. La politique foncière et immobilière qui y sera pratiquée favorisera une restauration de grand standing (voir ce qui se passe à la Petite-France), qui orientera les nouvelles activités qui se développeront dans le quartier.

Ce type de restauration accentuera donc le départ des anciens habitants du quartier vers des cités périphériques, car ils ne pourront plus rester dans leur maison en raison du prix trop élevé de leur loyer.

Que penser, dans ces conditions, des rues piétonnes? Ne peut-on pas essayer plutôt, dans l'hypothèse où on désire procéder à un aménagement donné, de créer des voies piétonnes où la circulation serait permise aux vélos et aux riverains? Ne peut-on pas envisager une utilisation plus souple de ces rues? Si on change la politique des déplacements en ville.

Voici donc brièvement décrits les différents projets concernant la circulation et l'aménagement plus global de notre quartier. On pourrait encore discuter longtemps pour savoir où passera le trafic qu'on ne désire pas avoir à proximité de chez soi: à Neudorf ou plus loin encore! Est-ce là la vraie question? Ne devons-nous pas nous interroger plutôt sur les moyens de nous déplacer? Est-il utile de prendre notre voiture pour faire quelque cent mètres ou pour se rendre en ville? Dans la situation actuelle où le réseau de transport en commun est cher et peu rapide, et où tout est fait pour la voiture, on est tenté de la comprendre.

Ne pourrait-on pas plutôt utiliser des transports en commun?



Le discours que tiennent la municipalité et la chambre de commerce dans ce domaine paraît aller dans ce sens. Que font ces organismes pour concrétiser leurs discours? La municipalité de Strasbourg prévoit la création d'un tramway reliant la gare S.N.C.F. à Illkirch-Grafenstaden, d'une part, et au Neuhof, d'autre part. Ce tramway serait en souterrain lors de la traversée du centre-ville, ce qui accroît fortement son coût. Ceci semble être le seul projet qui verra le jour dans le domaine des transports en commun.

Est-il impossible d'envisager une restructuration complète du réseau de bus de l'agglomération? Créer un réseau de bus rapides, à fréquence élevée et à prix modéré, qui favoriserait également les liaisons inter-quartier, nous amènerait certainement à changer notre mode de déplacement. Des expériences ont été

réalisées dans ce domaine à Besançon (minibus s'arrêtant à la demande de l'utilisateur). Ce tramway n'est-il pas encore une réalisation de prestige visant à affirmer l'image de Strasbourg « capitale européenne »? La mise en souterrain du tramway au centre-ville ne vise-t-elle pas à privilégier encore les voitures en surface? Ne pourrait-on pas faire passer ce tramway en surface et utiliser les crédits restant à restructurer le réseau de bus? On peut même se demander si le tramway est utile en raison de son coût et des travaux qu'il occasionne. Le développement des transports en commun est une question de volonté. Le déficit prétendument permanent de la C.T.S. ne peut être considéré comme une excuse qui empêcherait d'améliorer le réseau de transport en commun. Dans d'autres domaines tels que la culture, on accepte bien des équipements fortement déficitaires (palais des Congrès et de la Musique, par exemple).

Le centre-ville de Strasbourg est suffisamment étendu. La majorité des activités commerciales et culturelles qui y sont concentrées correspondent aussi bien à l'échelle de la ville qu'à celle de la région. Une large part des emplois y est implantée. La ville désire même l'agrandir: au nord-ouest, la place des Halles et au sud en direction de la place de l'Étoile et du Neuhof. Et puis, pourquoi vouloir continuer à concentrer des activités, créer des complexes de bureaux ou commerciaux immenses?

Il nous paraît préférable de revaloriser les quartiers et leurs commerces, de répartir les lieux d'emplois à l'intérieur de ceux-ci, afin de contrebalancer l'importance toujours grandissante du centre.

La circulation et les transports sont un sujet où il y a beaucoup à dire et nous en reparlerons. Un petit groupe se réunit régulièrement sur ce sujet. Si vous êtes intéressés et voulez dire votre opinion, contactez-nous à notre permanence du jeudi (16, rue de l'Abreuvoir, de 18 h à 20 h).

Jacques (rue du Général-Zimmer)

PLACE D'AUSTERLITZ

Après avoir fait la *une* de la presse locale, « l'affaire de la place d'Austerlitz » est aujourd'hui retombée dans l'oubli, sauf pour les riverains.

Ce qui caractérise le plus l'implantation discutée de cet équipement, outre les nuisances pour les habitants, est, d'une part, la façon de procéder de la municipalité et, d'autre part, les conséquences d'une telle infrastructure, quant à l'avenir du quartier.

Ce bilan n'a pas seulement pour but de dresser un constat, mais aussi et surtout d'analyser à travers cette affaire la politique municipale à la Krutenau ainsi que d'avancer les causes de l'échec de l'opposition qui s'est manifestée contre cette gare routière.

Nulle prétention de faire le tour de toutes les questions, mais au moins d'avancer les points qui nous ont semblé les plus importants tout au long de cette lutte.

Tirer le bilan d'une action, même s'il est négatif, doit d'abord servir au futur. Ce d'autant plus qu'à l'avenir les problèmes ne manqueront pas.

Pierre et Alain

Une gare routière sur la place d'Austerlitz

En février dernier, le conseil de la Communauté urbaine de Strasbourg a décidé d'implanter sur la place d'Austerlitz un équipement permettant d'améliorer l'accès des bus de tourisme au centre-ville.

Jusque-là, cette place était utilisée comme parking non payant par les riverains, les gens qui viennent faire leurs courses, les touristes et les employés des diverses administrations du quartier.

La réalisation de ce projet a consisté en la construction de quais d'embarquement sur toute la place et en l'institution d'un système de rotation des bus. Ceux-ci ne font que s'arrêter pour charger ou décharger leur cargaison de touristes et se garent entre-temps sur la place de l'Étoile.

Ce système implique la présence permanente d'agents de la police rurale, qui peuvent du même coup surveiller la place et nous protéger (des colporteurs noirs par exemple, contre lesquels ils n'hésitent pas à déclencher une chasse à l'homme, comme ils l'ont fait à la fin du mois de juin).



La place d'Austerlitz transformée en gare routière pour les autobus de tourisme

Le trajet à pied pour les touristes n'est réduit que de 300 mètres

La gare routière est inutile

Les riverains font les frais de cette installation : le bruit, la pollution, les vibrations

Cet équipement est uniquement avantageux pour les touristes, car il réduit la distance qu'ils ont à parcourir à pied jusqu'à la cathédrale d'un peu plus de 300 mètres. Pourquoi alors ne pas avoir installé cette gare carrément sur la place de la Cathédrale ?

L'investissement qu'a fait la ville (204 000 francs) nous semble donc plus qu'inutile.

Par contre, les habitants de la place ne trouvent que des désavantages dans cet aménagement, du fait des nuisances qu'il entraîne.

Si la gare routière fonctionnait comme l'avaient prévu nos élus, le bruit, la pollution par les gaz d'échappement des autobus, les poussières, les vibrations atteindraient un niveau insupportable pour les riverains. Une dame nous a raconté que, quand un bus passe en bas de chez elle, la vaisselle bouge dans son buffet, et qu'elle a même eu des verres cassés; elle habite pourtant au deuxième étage, sur la place. Imaginez ce que peut alors donner la ronde incessante des bus qui utilisent la gare routière !



PODIUM-STORY

Post!
Si vous ne savez pas ce que c'est le Podium, vous pouvez lire plus bas les explications du Professeur Dubalay.



Quatre ans après la décision de restaurer le Podium, le conseil municipal vient de décider de son affectation définitive : « Centre régional pour le jeune public, le théâtre des Balayeurs, annexe de la M.A.L. »... titraient les *Dernières Nouvelles d'Alsace* du 1^{er} juillet 1980.



HEP!
MAL c'est la
Maison des Arts et Loisirs
à La Petite France!

Eh oui! ce n'est pas l'écho du : « Pour une maison de quartier utile aux habitants de la Krutenau, il y a l'ancien cinéma Podium, rue des Balayeurs »... titre du bilan de l'enquête entreprise par le Cardek, en décembre 1978, auprès des habitants des maisons situées près du Podium.

AH NON!
J'vais quand même
pas expliquer CARDEK!



Les efforts du comité de quartier pour dialoguer, depuis 1975, avec la municipalité n'auront donc servi à rien puisque, à « maison de quartier »... le conseil municipal a répondu... « centre régional » ; à « utile aux habitants de la Krutenau »... il a répondu... « pour le jeune public ».

Pourtant, des demandes, il y en a eues :

- En 1975, le Cardek, lors d'une entrevue avec le maire de Strasbourg, demandait à ce que le Podium soit restauré sommairement afin d'être utilisable comme locaux d'activités et de fêtes, pour les habitants du quartier.
- Une enquête a permis à des gens de prendre la parole et de la faire connaître à ceux (celles) qui gèrent les affaires de la ville (puisque ce sont nos affaires aussi!). Cette enquête, sans établir de projet précis, montrait qu'un besoin de lieux de rencontres se faisait sentir (des lieux pour bricoler, des salles pour des fêtes de famille, pour des bals...).
- Des demandes formulées par des jeunes de la Krutenau : ils recherchent des endroits pour se rencontrer, jouer de la musique, faire des booms...

NEC + Ultra a eu la chance (si l'on peut dire!) de trouver une cave à la Krutenau pour répéter.



NEC+ULTRA?!
Mais c'est le
super groupe rock
de la Krutenau!
J.J.

Un autre groupe a trouvé de la place dans les locaux du Cardek, au 13, rue du Général-Zimmer, mais ce n'est pas sans problèmes, de bruit notamment, malgré l'insonorisation qui y a été faite.

Ceux qui se sont adressés à l'A.C.R.A. (c'est le centre de loisirs de la rue Münch!... j'avais quand même pas me laisser tout le temps interrompre par cet espèce de clown!), ceux donc qui se sont adressés à ce centre de loisirs, destiné normalement à servir en priorité aux besoins des habitants du quartier, n'ont eu que des réponses négatives (l'A.C.R.A. n'ayant ni les locaux ni le personnel adaptés à ces activités).

Enfin, le Cardek demandait à ce que la maison de quartier abrite également des équipements sociaux qui font actuellement défaut à la Krutenau : mini-crèche, antenne sociale de la ville, P.M.I...

Mais non!

l'antenne c'est pas celle de la télé!

on dit "antenne sociale pour les services sociaux comme: assistante sociale, consultations juridiques"



Mais non! Rien à voir avec le Tréce! P.M.I.: "Protection Maternelle Infantile"

Une faute de frappe? P.M.I. au lieu de P.M.U.?

Quoi encore?



Des réponses aussi, il y en a eues!

- ... Hum! », on attend! (de 1975 à 1977).
- C'est décidé... le Podium va être restauré et 3,4 millions de francs ont été votés pour la restauration du Podium en centre de loisirs (1977).
- Et puis, non, c'est trop cher, on va réfléchir! (1978).
- Peut-être...
- Le projet est repris: 6,5 millions de francs sont prévus pour des travaux plus importants (septembre 1979).
- Le Podium sera un centre de loisirs qui prendra en compte les demandes formulées par les habitants de la Krutenau (réunion avec la municipalité, 10 octobre 1980).
- Ni Maillon, ni M.A.L... pouvait-on lire dans la presse.
- Et puis voilà! Juin 1980, 7 mois après le début des travaux, la presse nous apprend que l'affectation définitive du Podium est fixée: il abritera un centre régional pour le jeune public... qui coûtera 9,9 millions de francs.

Car, comme l'a si bien dit Germain Muller: « Un créneau est à prendre que ne remplissent ni le T.N.S., ni l'opéra, ni le Maillon, et qui n'est pas du ressort d'un établissement du quartier (*Dernières Nouvelles d'Alsace*, 1^{er} juillet 1980)... et ils l'ont pris!

9,9 millions de francs vont être dépensés, pour quel public?

Bien sûr, bien que « spécialement conçue pour le théâtre », la grande salle du rez-de-chaussée « doit pouvoir accueillir d'autres types de manifestations : cinéma, conférences, fêtes de quartier... » et « les quatorze bureaux et autres salles polyvalentes devront, pour leur part, répondre aux besoins d'associations locales » (*Dernières Nouvelles d'Alsace*, 1^{er} juillet 1980).

La politique de la ville de Strasbourg : sacrifier la vie des quartiers à ses intérêts touristiques et commerciaux.

La concertation, version Pfimlin

C'est peut-être ce qui a d'abord le plus choqué les habitants et les commerçants : M. Pfimlin et ses collègues ont élaboré l'aménagement de la gare routière dans le secret, et la C.U.S. a pris sa décision sans les consulter, eux qui sont pourtant les premiers concernés. Des qu'ils sont au courant de l'affaire, par les journaux, les commerçants puis le Cardex envoient des lettres à la mairie. Ils y dénoncent entre autre ce scandale.

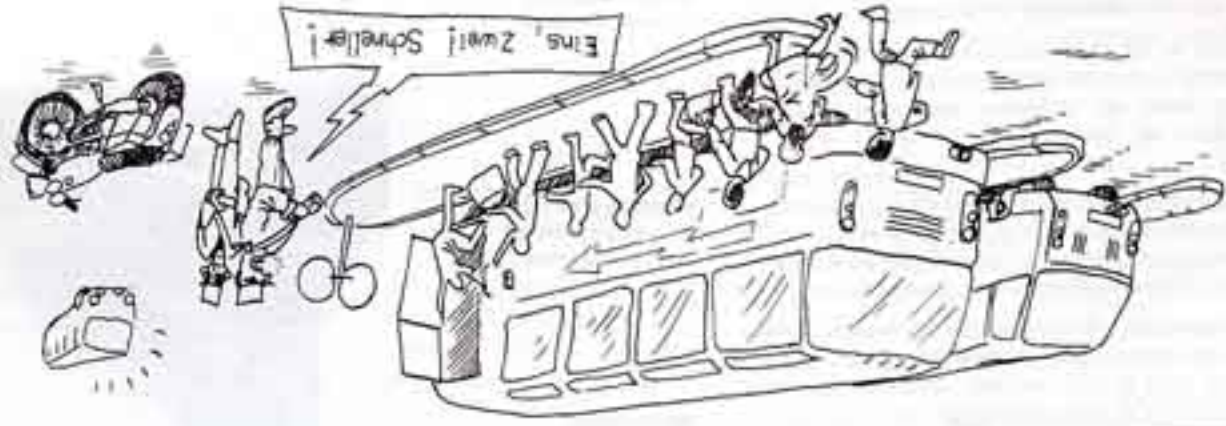
Le temps pour les habitants de se retourner et de s'organiser, ils envoient eux aussi une lettre de protestation à la mairie, soutenue par les commerçants et le Cardex. Ils expriment leur indignation devant le manque de considération de la ville à leur égard et demandent l'arrêt des travaux tant qu'il est encore temps ainsi que l'ouverture d'une consultation publique sur le projet. Ils en profitent pour demander une entrevue avec le maire dans les plus brefs délais, forts du soutien d'une pétition qui a réuni plus de 800 signatures en deux jours.

Ils sont reçus à la mairie, pas par M. Pfimlin, mais par M. Bussé, conseiller général, adjoint au maire et responsable du projet de la gare routière. Ce dernier adopte une attitude de mépris vis-à-vis de la délégation. Aucun point positif ne sort de cette entrevue : c'est l'échec (cf. encart : *le Mépris de M. Bussé*).

Par la suite, et malgré leurs nombreuses demandes, les habitants n'ont jamais eu l'occasion d'entamer un réel dialogue avec les élus responsables de la décision. Ils étaient pourtant fortement soutenus dans leur action par de nombreux communiqués de presse de la part d'organisations politiques, d'associations de quartier, par les articles de presse qui leur étaient très favorables. Les fêtes et manifestations qu'ils ont organisées ont obtenu un succès qui aurait pu éveiller l'attention de la municipalité.

Les seules réponses des élus ont été le mépris et cette phrase : « Nous serons jugés aux prochaines élections. Ce que nous faisons entre-temps ne regarde que nous, nous prenons nos responsabilités. » (sic).

L'espère bien qu'ils seront jugés et condamnés aux élections ; mais, en attendant, leurs forfaits sont réalisés, et il devient très difficile de revenir en arrière.



Petit historique

Vendredi 22 février 1980 : le conseil de la Communauté urbaine de Strasbourg décide d'implanter une gare routière pour être de touristes sur la place.

Samedi 23 février 1980 : les habitants du quartier approuvent cette décision par la presse locale.

Lundi 25 février 1980 : les travaux d'aménagement démarrent.

Mardi 26 février 1980 : les commerçants de la rue d'Austerlitz refusent au maire pour contester le manque de concertation et la suppression de boxes de stationnement.

Mercredi 27 février 1980 : le maire ouvre au Cardex à M. Pfimlin demandant l'arrêt des travaux.

Vendredi 29 février 1980 : une quarantaine de riverains se réunissent pour faire face à ce projet.

Samedi 1^{er} mars 1980 : une pétition recueille plus de 800 signatures en 2 jours.

Lundi 5 mars 1980 : les riverains font une demande de rencontre avec le maire avec l'expres des motifs d'insécurité.

Mardi 4 mars 1980 : entrevue entre une délégation des riverains et M. Bussé, adjoint au maire chargé de la concertation, accompagné de M. Meykauchel, inspecteur principal chargé des problèmes de circulation. Échec de cette entrevue, suite à une demande de rencontre avec M. Pfimlin, président de la C.U.S.

Samedi 8 mars 1980 : fête sur la place avec Roland Engel et les Badistes du Rhin. Plusieurs centaines de personnes viennent soutenir les riverains.

Mardi 11 mars 1980 : les riverains refusent le compromis de concertation proposé par le conseiller général J.-M. Lorenz.

Vendredi 15 mars 1980 : les commerçants de la rue d'Austerlitz se rallient à la gare routière suite à une négociation avec la ville. En échange, un site à rénover sera construit dans la cour des Banys.

Samedi 15 mars 1980 : plusieurs centaines de personnes participent à une nouvelle fête avec R. Siffer et les Scheibgenner.

Lundi 20 mars 1980 : une trentaine de poubelles sont fichées sur la place. La phrase de l'adjoint au maire Bussé "si vous ne rapportez pas la ville, allez habiter la campagne" avant les honneurs de la presse.

Lundi 24 mars 1980 : enquête auprès de tous les habitants de la place.

Lundi 3 avril 1980 : la gare routière démarre officiellement et difficilement !!

La Ville fait la sourde oreille

Un soutien important aux habitants : associations de quartier, P.C.F., presse

"Nous serons jugés aux élections..." (sic)



GYMNASTIQUE FEMININE

Des séances de gymnastique auront lieu à partir du mois de septembre dans une salle de l'ACRA (rue Münch). Pour plus de renseignements et en définir les modalités adresser chez Annie Bonquet, 18, rue des Orphelins.

PARTICIPEZ AUX PREMIERES NOUVELLES DE LA KRUTENAU

Ecrire dans ce journal est à la portée de tous: si vous avez des informations, des petites annonces, des points de vue sur des articles déjà parus, des idées sur des sujets non encore abordés, des photos, des poèmes etc... Envoyez nous vos contributions en passant à la permanence du CARDEK tous les jeudis.

Petites nouvelles de la Krutenau



● Ramassage de vieux vêtements pour la vente de vêtements, cet automne. Apportez-nous les vieux vêtements dont vous vous débarrassez ou prévenez-nous au 16, rue de l'Abreuvoir, nous viendrons les chercher.



Troc de trucs et trucs à troquer

● J'ai entendu dire que le marché du Troc reviendrait sur la place des Orphelins à partir du mois de septembre. Il paraîtrait même qu'il aura lieu tous les premiers samedis du mois! Mais chut! laissons courir le bruit et préparons en douce nos trucs à troquer... bientôt sur la place des Orphelins.



Couture, couture, couture, couture, couture

● Ça y est! Les cours de couture, voire même une permanence couture, démarrent en novembre prochain, les mardis et jeudis, dans l'ancienne épicerie, 13, rue du Général-Zimmer. Les candidates et les candidats peuvent nous contacter au Cardek (avant le 15 octobre, de préférence). Les horaires ne sont pas encore définis.

DES LOCAUX DANS LE QUARTIER

Au 13 rue du Général Zimmer (à côté de la place du Foin) le CARDEK dispose de 2 grandes salles et d'une petite. Si vous désirez les utiliser adressez vous à la permanence du CARDEK. Participation aux frais: 20 F la demi-journée ou la soirée.



L'évolution de la Krutenau amène son lot de problèmes quotidiens:

- les loyers
- le logement
- les travaux
- la circulation
- les droits des locataires

Mais au CARDEK il y a aussi de la place pour faire un journal, des fêtes, de la couture, de la musique, des projections de films ou simplement pour discuter...

Alors, venez à la
Permanence tous les jeudis
16 rue de l'Abreuvoir de 18 h à 20 h.



Dessins: Claude Léphan de la rue 98, Madeleine, Monique Bernuilles et Françoise Maurin de la rue des fils de Commerce

CIRCULATION



Circulation et transport

Partout des voitures, du bruit, des gaz d'échappement... que de nuisances ! Et de plus, il est impossible de se déplacer rapidement en ville et surtout au centre. Comment se garer au centre-ville sans devoir payer ou monter sur un trottoir ? Le flot plus ou moins continu de voitures envahit les rues à certaines heures, il déferle...

Les transports en commun, me direz-vous ! Eh bien ! ils sont chers (les plus chers de France : 3,40 F) ; un réseau de lignes à peine supérieur à celui de Mulhouse qui compte deux fois moins d'habitants ; des bus lents, dont les fréquences sont trop espacées ! Bref, ce n'est pas pratique.

Heureusement, la ville est en plaine. Si vous avez un vélo et... s'il ne pleut pas trop, utilisez-le. C'est pratique et assez rapide. Peu de problèmes pour se garer, mais attention aux menaces qui surgissent de toute part : une portière qui s'ouvre brusquement, une voiture qui tourne sans signaler...

Alors, que faire ? En attendant de trouver des solutions, essayons de voir ce qu'on nous propose pour l'avenir en vue d'« améliorer » cette situation.

Le dernier document officiel publié traitant de l'organisation des transports à Strasbourg remonte à 1975. Il s'intitule : *Dossier d'aménagement pour l'agglomération de Strasbourg*. Pas récent, me direz-vous ? C'est pourtant le seul document officiel publié à ce jour. Il comprend entre autre un nouveau plan de circulation développé par l'Agence d'urbanisme pour l'agglomération de Strasbourg et les services compétents de la ville de Strasbourg.

Trois projets concernent essentiellement le quartier de la Krutenau dans le domaine des transports et déplacements. Il s'agit des voies de contournement du centre-ville, des silos à voitures et de la piétonnisation de plusieurs rues. Nous vous les livrons, avec quelques-unes de nos réflexions.

Les voies de contournement du centre-ville

Le centre-ville est défini comme la partie de la ville qui est « enfermée » par les bras de l'III. Son accès en véhicule est souvent difficile en raison de l'importance du trafic. Pour permettre aux

automobilistes de se rendre dans d'autres quartiers de la ville sans devoir traverser le centre, les techniciens proposent d'aménager des voies de contournement.

Ces voies appelées pompeusement *rocade de protection de l'hyper-centre* traversent la Krutenau en plusieurs endroits (reportez-vous au plan ci-joint). Les nouveaux aménagements seraient des voies en sens unique.

Ils emprunteraient les rues suivantes :

- dans le sens nord-sud, c'est-à-dire pour vous rendre du quai des Pêcheurs au quai Saint-Nicolas, vous devez emprunter les rues de Zurich, des Orphelins, Sengenwald, de la Première-Armée et la rue des Bouchers, afin de rejoindre le quai,
- dans le sens sud-nord, c'est-à-dire si vous venez du quai Saint-Nicolas et vous vous rendez en direction du quai des Pêcheurs, vous devez passer par la rue d'Or, la place de l'Hôpital, la rue de la Place-de-l'Hôpital, le quai Fustel-de-Coulanges, la place de la Bourse, les rues de Lausanne, de Zurich et de la

Krutenau.

Ces différentes voies de passage proposées morcellent le quartier en trois parties en raison de l'importance et de la vitesse du trafic qui y circulera. Pourquoi doit-on protéger l'hyper-centre et faire passer ces voies dans les quartiers voisins ? Nous demandons que l'unité du quartier soit préservée. La Krutenau est aussi un quartier d'habitation et non pas une voie de passage. Un tel morcellement favoriserait certainement l'intégration de la partie ouest du quartier (quai des Bateliers, rue des Orphelins) au centre-ville.

En outre, on peut également se demander si le vrai problème consiste à faire passer la circulation dans une rue plutôt que dans une autre.

Des parkings à la Krutenau

Comme il est difficile, voire parfois impossible de trouver une place de stationnement dans le centre, notre quartier devient le parking du centre-ville.

et TRANSPORT

FOTOAL

a Feria daag



Abschied vu Schelige. 7 Uhr.



4. S'raijt en dr Munchgass
a Hiss wurd bis uff d'Kreche nazz



5. D'Wesh h
drusse
D'Summe ku
geschm



Züricherstrass

Zwescha de Hieser sen Brechla
er besser em Wocher a Bonjour schecke



10. Un noch'm Bier müess m'r halt...
s'esch nadirliq, n'est-ce-bas?
Merci en dr Mosam Marie Fer 5 abknibessa



Dr Victor, haw i schon so lang
nemmi g'sehn, duss m'r zwei Stamm
edler, em Steckehof uff'm Fescherstade
sen gange getrenke.



11. Bim Fuch
grad vis à vis
"Von denna
mi 40 Jor
Architekt
Victor wo se
Napoleon

Départ de Schiltigheim à 7h. / 2. Arrivée 7h50 à la Krutenau par la rue des Balayeurs. / 3. Rue de Zurich: en
maisons des passerelles pour dire Bonjour au voisins. / 4. Il pleut dans la rue Munch, une maison et trompée quasiment 25.
De solides Filles à la Krutenau, elles ont parfois aussi une monstrie. / 7. un bras perdu. / 8. Photo ratée, mais après Victor m'a tiré
12. Du haut de ses tours 40 siècles d'architecture me contemplant il Victor qui se penche pour l'apaiser. / 12. Cur

BOUM

en d' Krutenau
uly 1980



2. Ankumma 1920 in d' Krutenau durch d' Feggass.



6. D' Schenschte Maidele
gebt 's en d' Krutenau
Sie han ab e gresse
Schmützer au.



7. A Arm esah velore gange
en d' Brättingass,
arme Arm!



8. De ha w i d' Fuchsden entengredigt
Wella abhribssa, awer d'r Victor,
a alda Kumbel, het mer eini en
d'r Buckel gan; d'r no het 's
dess gan. Schen krumm esch ä
net wiegche



Entenpredigt,
a Schloss:
herab schaut
hundert
saat d'r
der



12. Wie mer vum Napoleon redde, das Foto esch abhribsst
wura bim Austerlitzplätzel vum a japanischer Tourist.

15. Le linge sèche, le soleil est là.
19. On est allé boire deux bières chacun au Steckehof.
20. Après un long voyage, le plus a été pris place d'Austerlitz par un touriste japonais.